

Adaptation transformationnelle en faveur de l'égalité des genres

De bonnes pratiques au service
de meilleures politiques





Introduction

L'inégalité de genre représente l'une des principales menaces pour le développement durable. Elle perturbe l'accès, l'utilisation et le contrôle de tout un ensemble de ressources, et entrave le respect des obligations en matière de droits humains.

L'inégalité de genre est également un facteur d'exposition aux risques liés aux changements climatiques. En effet, dans de nombreux cas, les femmes et les filles sont plus vulnérables face aux événements climatiques extrêmes. Pour être efficace, une stratégie d'adaptation doit offrir des solutions permettant de gérer ces risques. Par conséquent, afin de lutter contre les inégalités de genre, qui décuplent les risques, l'adaptation doit s'attaquer à la vulnérabilité fondée sur le sexe. Dans le domaine de l'agriculture, l'adaptation transformationnelle

en faveur de l'égalité des genres peut améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et avoir d'autres effets bénéfiques, tels que l'augmentation du bien-être économique et social et la réduction de la pauvreté. De nouvelles approches d'adaptation transformationnelle en faveur de l'égalité des genres ont été conçues et testées dans différents contextes. Cela a permis de constituer une base d'apprentissage et de connaissances en matière d'intégration du genre dans les mesures d'adaptation, aussi bien à l'échelle communautaire

qu'institutionnelle.

Le document présent s'appuie sur les expériences et les enseignements tirés de projets mis en œuvre par différents acteurs du développement dans le domaine de l'adaptation transformationnelle en faveur de l'égalité des genres. Ce document présente différentes initiatives d'adaptation ayant ciblé ou atteint des changements transformateurs dans les relations entre les sexes. Pour conclure, ce document émet une série de recommandations à l'intention des acteurs du développement et des décideurs.



Credit CARE/Mildrède Béliard



Quelles sont les problématiques résultant de l'interaction entre changements climatiques, agriculture et genre ?

Les changements climatiques affectent différemment les femmes, les hommes, les filles et les garçons.

Pour assurer leur sécurité alimentaire, pour s'approvisionner en carburant ou se procurer d'autres produits ou services, les femmes dépendent plus souvent des produits issus de leur propre système de production. Elles sont donc plus vulnérables aux effets localisés des changements climatiques

Ainsi, les femmes, les garçons et les filles ont 14 fois plus de probabilités de décéder lors d'une catastrophe naturelle. À titre d'exemple, les femmes, les garçons et les filles représentaient 70 % des décès liés au tsunami de 2004 dans l'océan Indien, tandis que 96 % des personnes décédées lors des inondations de 2014 des Îles Salomon étaient des femmes et des enfants (FAO 2018). Dans le secteur de l'agriculture, en marge d'une perte de biodiversité et d'une dégradation de l'environnement considérables, les effets négatifs des changements climatiques menacent grandement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des individus, tout particulièrement des agricultrices possédant de petites exploitations qui se retrouvent en situation d'extrême vulnérabilité. Pour assurer leur sécurité alimentaire, pour s'approvisionner en carburant ou se procurer d'autres produits ou services, les femmes dépendent plus souvent des produits issus de leur propre système de production. Elles sont donc plus vulnérables aux effets localisés des changements climatiques (FAO 2017). Elles sont fréquemment victimes de discriminations dans la répartition et la distribution des actifs, des services et de l'information, par exemple en matière de sécurisation de la propriété, d'accès à des terres adaptées, de crédit, de formation, d'opportunités d'emploi, de mobilité, de services

d'information climatique et sur les marchés d'intrants et de technologies (Simelton and Ostwald 2019). Les femmes possèdent également peu de pouvoir de prise de décisions, et sont régulièrement exclues ou marginalisées des institutions de gouvernance et des processus d'élaboration de politiques. Les rôles et les normes en matière de production, de conditionnement (y compris de cuisine), d'achat ou de vente de nourriture dépendent souvent du sexe des personnes (CARE and FAO 2019). De ce fait, les femmes sont généralement privées de leur temps en raison des déséquilibres existants dans les relations entre les sexes. Le patriarcat, l'omniprésence des stéréotypes de genre, les valeurs et cultures traditionnelles, et les modèles économiques en place convergent pour renforcer la prépondérance du sexe masculin dans les systèmes agricoles et alimentaires. De ce fait, le rôle des femmes est directement calqué sur les stéréotypes existants et leurs contributions à l'économie sont sous-estimées (CARE et al 2015). Dans le cadre des responsabilités et obligations de production et de reproduction attribuées aux femmes du fait de leur genre, ces dernières peuvent avoir besoin, dépendre, ou même devoir gérer certaines ressources naturelles, sans disposer pour autant du droit ou de l'autorisation de contrôler ces mêmes ressources (Jerneck 2017).



Dans le secteur de l'agriculture, lorsqu'un travail d'adaptation est mené, l'intégration de l'égalité des genres se limite souvent à des activités symboliques ou à un simple engagement de collecte de données ventilées par sexe.

Quel est le problème central de la relation entre adaptation et genre ?

Les stratégies d'adaptation négligent fréquemment les dynamiques de genre décrites ci-dessus. Pourtant, les effets des changements climatiques varient grandement en fonction du sexe des individus. Ce phénomène reste peu documenté, ce qui s'explique en partie par la prévalence des sciences physiques sur les sciences sociales dans les différentes approches (UNEP 2016). Dans le même temps, il existe peu d'approches et d'investigations sur les différentes façons dont les hommes et les garçons affectent ou sont affectés par les changements climatiques, en tant que victimes de la dégradation de l'environnement, et en qualité d'agents de changement aux côtés des femmes et des filles (Kato-Wallace 2016). Dans les faits, un programme qui ne prend pas en compte les déséquilibres de pouvoir et de genre peut omettre complètement les inégalités, et dans certains cas, aggraver la situation.

Bien que les acteurs du développement reconnaissent de plus en plus l'égalité des genres comme un obstacle important au développement d'une agriculture durable et à la résilience climatique, les pratiques ne suivent pas. Dans le secteur de l'agriculture, lorsqu'un travail d'adaptation est mené, l'intégration de l'égalité des genres se limite souvent à des activités symboliques ou à un simple engagement de collecte de données ventilées par sexe. Si certains programmes prennent en compte ou, au mieux, s'attaquent aux vulnérabilités déterminées par le sexe, ils ne fixent pas d'objectifs de transformation et ne remettent pas en cause les normes de genre et les déséquilibres de pouvoir. Les mécanismes de financement exigent fréquemment

l'identification de problématiques de genre et d'actions spécifiques dans les stratégies, ou encore l'intégration d'une analyse de genre et de l'inclusion sociale dans la phase de conception, une participation plus importante des femmes dans la prise de décisions, la collecte de données ventilées par sexe, le renforcement des organisations nationales de femmes, la présence d'un budget dédié à l'expertise technique sur les questions de genre, et l'intégration du genre et de l'inclusion sociale dans le suivi, l'évaluation et l'élaboration de rapports (CARE 2018a). Malgré cela, et en dépit d'une attention grandissante accordée à l'égalité des genres dans les accords internationaux sur les changements climatiques, l'engagement des bailleurs et des États en matière d'investissement et de conception de politiques et de programmes sur les changements climatiques favorisant l'égalité des genres demeure insuffisant et inadapté (CARE 2018a, 2018b). Le budget et l'expertise technique nécessaires pour garantir l'intégration des problématiques de genre tout au long des cycles de projet manquent à l'appel. Dans de nombreux cas, les problématiques liées au genre et à l'inclusion sociale sont traitées de façon superficielle, exclusivement prises en compte dans un contexte de vulnérabilité, et ne font pas l'objet d'un suivi ou d'objectifs contraignants. Pour dépasser le seul cadre de l'adaptation « sensible » au genre et progresser vers plus d'égalité et d'empowerment, ce document démontre que la programmation doit intégrer de façon intentionnelle des étapes mesurables ayant vocation à remettre en cause et à transformer les relations entre les sexes et les structures de pouvoir déséquilibrées.



Credit CARE/Josh Estey

Effets des normes, des obstacles et des relations de pouvoir déséquilibrées du point de vue du genre.

CAPACITÉ D'AGIR: Les femmes manquent parfois de confiance en elles pour se présenter sur les marchés ou vendre des produits agricoles sans la permission ou la présence de leurs maris. Les foyers dirigés par une femme rencontrent des difficultés pour se rétablir à la suite de tempêtes ou de typhons, couper ou dégager des arbres, réparer les toits des habitations, ou encore protéger leur bétail sans ponctionner un temps déjà précieux passé sur d'autres activités agricoles ou domestiques. L'intervention des femmes dans les rassemblements publics est rarement sollicitée et les femmes occupent moins de fonctions de direction.

STRUCTURES: dans beaucoup de pays, les agriculteurs et les agricultrices ne bénéficient d'aucune législation en matière de congé parental ou de protection sociale. Les femmes sont bien souvent contraintes de reprendre le travail peu de temps après leur accouchement, ce qui met en danger leur santé et celle de leur enfant. Les lois issues du droit coutumier relatives à certaines pratiques ou à la détention de terres sont souvent fondées sur le genre, généralement défavorables aux femmes, et entravent toute possibilité de modification de la division du travail. Dans de nombreuses régions du monde, l'égalité des chances dans l'éducation des filles est menacée. Ces dernières sont fréquemment retirées des écoles en périodes de soudure ou pendant leur menstruation.

RELATIONS DE POUVOIR: dans certains cas, les hommes migrant pour un travail saisonnier continuent de contrôler à distance les décisions de l'exploitation familiale par l'intermédiaire des sommes d'argent qu'ils envoient. Les femmes n'ont pas d'autre choix que de rester sur le lieu de l'exploitation (les hommes sont également obligés de migrer pour travailler), ce qui signifie que leurs sources de revenus sont restreintes. Très souvent, les femmes ne sont pas autorisées à s'impliquer dans la gouvernance locale, ont un pouvoir de prise de décisions restreint et doivent s'en remettre aux représentants communautaires de sexe masculin pour prendre les décisions susceptibles d'affecter profondément leurs vies.

Dans le secteur de l'agriculture, les approches transformationnelles doivent tenter de modifier la perception et le soutien des femmes. Cela passera par la remise en question des normes de genre, des obstacles et des déséquilibres systémiques dans les relations de pouvoir.

Qu'est-ce que l'adaptation transformationnelle, et qu'est-ce que l'adaptation transformationnelle en faveur de l'égalité des genres?

L'adaptation transformationnelle reste un concept relativement vague possédant plusieurs définitions (Vermeulen et al 2018). En agriculture, l'adaptation transformationnelle désigne les modifications intentionnelles en réponse aux risques liés aux changements climatiques permettant d'atteindre au moins un des trois objectifs de;

- déplacement de l'emplacement géographique du bétail, des cultures spécifiques et des systèmes à la base de la production, du conditionnement, de la vente et de la distribution ;
- modification du paysage agricole des suites des changements de nombreuses caractéristiques de la production alimentaire et des systèmes de vente ;
- mise en place et d'utilisation de nouvelles méthodologies et technologies qui transforment les types de production agricole d'une région ou d'un système spécifique (Carter et al 2018).

Ce concept est né d'une critique : nombre d'interventions visent des ajustements incrémentaux à court terme de caractéristiques spécifiques de la production agricole qui n'entraînent aucune transformation profonde. Ceci étant dit, à l'instar d'autres définitions, cette définition ne présente pas les inégalités de genre (ou l'inégalité sociale) comme un facteur à traiter. Dans le secteur de l'agriculture, les approches transformationnelles doivent tenter de modifier la perception et le soutien des femmes. Cela passera par la remise en question des normes de genre, des obstacles et des déséquilibres systémiques dans les relations de pouvoir. Afin de transformer les cadres légaux et institutionnels, et de garantir la reconnaissance et la réalisation des droits sociaux, économiques et politiques des femmes, il sera nécessaire d'éliminer toutes formes de discrimination à l'égard des femmes ainsi que les obstacles qui entravent leur d'empowerment.

Les autres définitions de l'adaptation transformationnelle fluctuent depuis les modifications similaires de l'emplacement des cultures jusqu'à la refonte profonde des systèmes alimentaires mondiaux dans le but d'atteindre les objectifs sociétaux en matière d'environnement, de moyens de subsistance et de nutrition (Vermeulen et al 2018). L'on peut regretter le manque d'interprétation de la vulnérabilité aux changements climatiques depuis

Les approches d'adaptation transformationnelle déplacent le cœur de leur recherche de transformation de « l'ajustement » vers la contestation des structures sociales, politiques et économiques identifiées comme des causes sous-jacentes de marginalisation et d'inégalité.

les perspectives de la géographie humaine et de l'écologie politique, pourtant plus que pertinentes. Dans cette vision, les approches d'adaptation transformationnelle déplacent le cœur de leur recherche de transformation de « l'ajustement » vers la contestation des structures sociales, politiques et économiques identifiées comme des causes sous-jacentes de marginalisation et d'inégalité (Blythe et al 2018). Depuis l'apparition de l'adaptation dans l'agriculture, les interventions ont privilégié les solutions biophysiques et technologiques, en négligeant les structures et les processus économiques, sociaux et politiques facteurs de vulnérabilité. Les formes diverses de vulnérabilité aux changements climatiques et de marginalisation (ou « intersectionnalité », à savoir la situation dans laquelle une inégalité de genre est subie de différentes façons simultanément en fonction de la classe sociale, de l'appartenance ethnique, de l'âge, du genre, etc.) ont été grandement ignorés. Les expériences présentées ci-après illustrent tout le besoin de s'attaquer aux différentes formes de vulnérabilité et par conséquent, de générer des transformations. Le processus d'empowerment des femmes comporte des risques, et peut notamment engendrer des réactions violentes au sein du foyer, de la communauté ou d'autres environnements publics. Il mérite donc la plus grande attention. Les hommes et les garçons doivent se sentir impliqués dans toutes les phases et à tous les niveaux de l'intervention. Par ailleurs, l'utilisation du temps par les femmes et les filles est un élément important. C'est pourquoi il est nécessaire de s'assurer que leur participation accrue dans les tâches agricoles n'entraîne pas une surcharge de travail ou n'aggrave pas la division déjà inégale du travail.

En route vers l'adaptation transformationnelle en faveur de l'égalité des genres

L'adaptation peut être incrémentale, modifiant le comportement des individus tout en préservant l'essence et l'intégrité d'un système ; ou transformationnelle, modifiant les attributs fondamentaux d'un système. Les approches transformationnelles en faveur de l'égalité des genres génèrent des opportunités pour les individus de contester de façon concrète les normes de genre en place. Ces approches plaident en faveur de la désignation de femmes à des fonctions sociales et politiques dans lesquelles leurs voix comptent, et s'attaquent aux inégalités en matière de pouvoir entre les personnes de sexe différent (CARE and FAO 2019). Pour cela, il est primordial de renforcer la capacité d'agir des femmes (capacités, compétences, confiance), de changer les relations de pouvoir qui influent sur leurs choix (tout particulièrement des relations au sein du foyer et des groupes communautaires), et de transformer les structures de gouvernance (telles que les institutions agricoles et de marché, les politiques foncières, les normes sociales) qui régissent leurs vies et leurs choix (CARE 2018c).

De ce fait, l'adaptation doit s'attaquer aux régimes de genre qui règlementent l'accès, l'utilisation et le contrôle des ressources, notamment les régimes qui définissent la répartition des terres, la division du travail et le pouvoir de prise des décisions stratégiques

(Jerneck 2017).

Il devient important de traiter des problématiques telles que la mobilité, le comportement des hommes et des femmes vis-à-vis de la répartition équitable des rôles dans la vie de la famille, de la participation des femmes dans la vie publique et de la participation des hommes dans les tâches domestiques, au même titre que les changements en matière de productivité, de revenus et d'accès aux marchés et aux services des femmes. Par l'identification et la conception d'actions dédiées, la prise en compte de l'intersectionnalité sera également déterminante pour entraîner des transformations. Enfin, il convient de rappeler que l'ampleur des risques liés à la négligence de l'inégalité de genre dans les programmes d'adaptation. Cette négligence peut mettre en péril la pérennité des résultats d'un programme ou d'un projet, dans la mesure où les déséquilibres dans les relations de pouvoir peuvent annuler les réalisations à court terme. Toute négligence au moment de l'identification des obstacles (personnes, lois ou institutions) n'aura

Violence basée sur le genre

Bien que la majorité des études de contextes d'après crise dans des régions en développement portent sur des catastrophes ne résultant pas directement des changements climatiques, les catastrophes liées aux changements climatiques entraînent une augmentation des violences basées sur le genre. En revanche, une étude effectuée au Bangladesh à la suite d'inondations dévastatrices constitue une exception notable. Menée à la suite des inondations de 2007, cette dernière a recensé de nombreux cas de violences à l'égard des femmes, et tout particulièrement parmi les groupes défavorisés tels que les prostituées et les handicapées. Une étude récente provenant du Bangladesh montre que les violences à l'égard des femmes augmentent en réponse aux effets des changements climatiques. Une autre étude réalisée au Viet Nam a également constaté une augmentation des cas de violences à l'égard des femmes à la suite de catastrophes liées aux changements climatiques (Sellers 2016 – Global Gender and Climate Alliance).

RENFORCER LA CAPACITÉ D'AGIR: Renforcer la confiance, l'estime de soi et consolider les aspirations des hommes et des femmes, au même titre que les connaissances, les compétences et les capacités dont les individus ont besoin pour prospérer.

CHANGER LES RELATIONS: Transformer les relations de pouvoir existantes entre les hommes et les femmes dans le cadre des relations privées et des réseaux sociaux, et en matière d'appartenance à un groupe ou d'activisme, de citoyenneté et de négociations sur les marchés.

TRANSFORMER LES STRUCTURES: Soutenir la transformation des normes sociales, des coutumes, des valeurs et des pratiques discriminatoires (relevant du cadre informel), ainsi que des lois, des politiques, des procédures et des services (relevant du cadre formel).

aucun impact sur les inégalités existantes, par exemple en matière de droits de détention de terres ou d'utilisation des ressources. Plus grave encore, la marginalisation des femmes pourrait s'en retrouver accentuée, ou des conséquences inattendues des projets d'adaptation pourraient mettre les femmes en danger de violence ou d'abus. Par conséquent, l'adaptation a le devoir de lutter en faveur de l'égalité des genres. Pour cela, les projets d'adaptation pourront intégrer des activités intervenant dans les domaines du renforcement la capacité d'agir, du changement des relations entre les sexes et de la transformation des structures. S'appuyant sur le Cadre de travail sur l'égalité de genre (CARE 2018a), le tableau ci-dessous

décrit la façon dont se manifestent ces trois domaines. Le manque de ressources limite les possibilités d'intégration d'actions transformationnelles en faveur de l'égalité des genres dans les réponses aux changements climatiques. En revanche, à ce stade, le manque de savoir-faire des praticiens n'est plus concevable. Dans les pages qui suivent, nous présentons différentes initiatives d'adaptation dans l'agriculture qui grâce au renforcement de la capacité d'agir, au changement des relations et à la transformation des structures, ont permis de progresser vers l'égalité des genres et l'empowerment des femmes.

Le manque de ressources limite les possibilités d'intégration d'actions transformationnelles en faveur de l'égalité des genres dans les réponses aux changements climatiques. En revanche, à ce stade, le manque de savoir-faire des praticiens n'est plus concevable. Dans les pages qui suivent, nous présentons différentes initiatives d'adaptation dans l'agriculture qui grâce au renforcement de la capacité d'agir, au changement des relations et à la transformation des structures, ont permis de progresser vers l'égalité des genres et d'empowerment des femmes.







Améliorer l'accès des femmes aux moyens de production entraîne une augmentation des rendements

AgriFed est un projet mis en œuvre par ONU Femmes au Mali. Ce projet s'adresse à 25 000 agricultrices et vise le renforcement de la capacité d'agir et des capacités en matière de systèmes de production durables et modernes dans le cadre de la culture maraîchère.

Les chefs de village et les autres membres et représentants communautaires ont été invités à des projections sur les problématiques que rencontrent les agricultrices, améliorant ainsi l'accès aux terres pour les femmes. Différents comédiens maliens et d'autres personnalités locales célèbres font une apparition dans ces vidéos. Cela a permis de créer un environnement propice à la réflexion et à la discussion sur des sujets sensibles plus difficiles à aborder dans un contexte plus formel. Cette approche a également facilité le dialogue avec différentes parties prenantes, et a permis de sensibiliser et de faire accepter le projet et ses objectifs.

AgriFed met en œuvre des actions de plaidoyer en faveur de changements comportementaux et structurels dans le but de soutenir l'accès des femmes aux terres et aux autres moyens de production. Ce projet améliore également l'accès des femmes aux services financiers et renforce leurs capacités en matière de gestion financière et d'épargne. De plus, AgriFed intervient sur les relations de groupe de façon à encourager l'investissement collectif dans les systèmes agricoles, et soutient l'accès aux marchés en améliorant l'accès des femmes aux informations sur les prix et la demande de produits.

Approche de transformation: a réussite de ce projet réside dans son approche holistique, qui privilégie la détention de terres par des citoyens nationaux, mobilise les ressources locales, promeut la sélection des cultures gérées directement par les femmes, s'appuie sur les connaissances des femmes, renforce les capacités des femmes à élargir la portée des initiatives grâce à l'accès au crédit, intègre les femmes lors de chaque phase, et implique des modèles de rôle et des personnalités locales de façon à provoquer une réflexion critique sur les changements de comportements vis-à-vis du genre. À titre d'exemple, les chefs de village et les autres membres et représentants communautaires ont été invités à des projections sur les problématiques que rencontrent les agricultrices, améliorant ainsi l'accès aux terres pour les femmes. Différents comédiens maliens et d'autres personnalités locales célèbres font une apparition dans ces vidéos. Cela a permis de créer un environnement propice à la réflexion et à la discussion sur des sujets sensibles plus difficiles à aborder dans un contexte plus formel. Cette approche a également facilité le dialogue avec différentes parties prenantes, et a permis de sensibiliser et de faire accepter le projet et ses objectifs.

Impact: reposant sur les connaissances, la confiance et les capacités des femmes, ce projet a bénéficié à 3851 agricultrices par l'intermédiaire des fermes-écoles. Par

ailleurs, en deux ans de mise en œuvre, le projet a permis de garantir l'accès à 208 ha de terres. La fabrication de planches de semis de qualité, la production et l'utilisation de pesticides biologiques, la diversification des cultures, l'introduction de l'agroforesterie, la restauration des sols et l'amélioration de la gestion des ressources en eau ont permis d'augmenter les rendements. Les femmes signalent par ailleurs une meilleure efficacité d'utilisation de l'eau, des semences de meilleure qualité, et une plus longue durée de vie des cultures. Afin de respecter les exigences en matière de crédit, les femmes ont suivi une formation sur les notions de base de finance et d'épargne ainsi que sur l'accès au crédit et la négociation avec les institutions financières. Les groupes de femmes épargnent et empruntent ensemble. Afin de lutter contre l'exclusion financière de la plupart des groupes en raison de leur manque de garanties ou d'historique de crédit, le projet analyse les besoins de financement et la capacité de remboursement des femmes. Un partenariat avec la Banque Nationale de développement agricole du Mali a permis à ces groupes d'accéder à des crédits bancaires plus avantageux que ceux proposés par certaines institutions de microfinance. Les femmes bénéficiaires ont également commencé à utiliser avec succès des applications techniques leur donnant accès à l'information climatique de façon à optimiser leurs décisions de production. Le projet a également lancé la plateforme Buy From Women. Cette plateforme est un système de données mobile sur la chaîne d'approvisionnement permettant de relier les agricultrices et les marchés. Cette plateforme fournit aux femmes des indications sur les possibilités de financement et les établissements financiers ainsi que des informations en temps réel sur les groupes de femmes ou les sociétés enregistrées sur la plateforme.

Agri-Fed bénéficie du soutien des gouvernements suédois, luxembourgeois et danois.





KCEP-CRAL est financé par le Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP) du FIDA.

Le renforcement des capacités une meilleure prise de décisions de la part des femmes

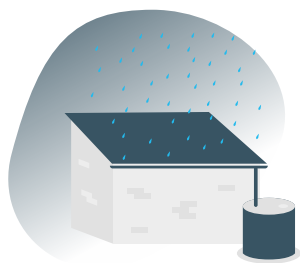
Le Programme de renforcement de la production céréalière au Kenya – Guichet d'appui à des moyens de subsistance agricoles résilients face au changement climatique (KCEP-CRAL) a vocation à améliorer les moyens de subsistance et à augmenter la résilience climatique de plus de 140 000 agriculteurs et agricultrices de subsistance en situation d'insécurité alimentaire du Kenya. Ce programme s'adresse aux agriculteurs et agricultrices dont les moyens de subsistance reposent sur la culture du maïs, du sorgho, du millet et de légumineuses.

Approche de transformation: l'une des clés de ce programme réside dans le renforcement des capacités des autorités et des communautés locales en matière de gestion durable des ressources naturelles et d'adaptation aux changements climatiques. Par ailleurs, le KCEP-CRAL cible spécifiquement les jeunes et les foyers dirigés par une femme qui vivent de la culture du maïs, du sorgho, du millet et de légumineuses. En collaboration avec différents partenaires, le programme assure l'implication des structures et institutions qui jouent un rôle dans l'égalité des genres et d'empowerment des jeunes. Ce programme a pour objectif de renforcer les capacités en matière de production résiliente et de gestion des ressources naturelles, de gestion postproduction, de connexion avec les marchés et de services financiers.

Afin de compléter l'analyse portant sur le genre, les jeunes et l'inclusion sociale, ce programme a mobilisé des méthodes axées sur les ménages (IFAD 2014), des systèmes d'apprentissage interactif entre les sexes et l'indice de l'empowerment des femmes dans l'agriculture. Ces outils ont permis de mettre explicitement le genre et les jeunes au centre de la planification, du ciblage et des interventions. Le programme met également en avant les approches et les systèmes résilients et performants en matière de nutrition, à l'instar de l'agriculture de conservation, du renforcement des capacités sur le recours à des cultures résilientes face au climat, à des technologies qui réduisent la charge de travail et moins énergivores, ainsi que les interventions dans le secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Afin d'orienter l'investissement de la part des fonds locaux de lutte contre les changements climatiques, la planification participative des scénarios a ciblé les actifs jugés prioritaires pour la communauté et les foyers (tels que des toits collecteurs d'eau pour les pépinières ou l'irrigation des terres, le ruissellement des routes en direction des bassins d'exploitation pour la micro-irrigation des fruits et légumes, et des barrages capteurs de dépôts d'alluvions pour la consommation d'eau du bétail et du foyer). Le programme possède une plateforme innovante proposant des coupons électroniques. Grâce à une carte de débit dédiée, les agriculteurs et agricultrices peuvent accéder à des intrants et à des apports techniques, ou encore bénéficier d'activités de renforcement des capacités passant en revue la gestion post-récolte, le conditionnement et la création de valeur ajoutée (c'est-à-

dire par une liste de choix destinés pour les exploitations visant à augmenter leur résilience commerciale).

Impact: parmi les 43 424 agriculteurs et agricultrices ayant bénéficié de coupons électroniques, 47 % sont des femmes adultes, 12 % sont des jeunes femmes et 7 % sont des jeunes hommes. Les premières constatations issues des rapports de suivi font état de changements transformateurs en faveur de l'égalité des genres, dans la mesure où des femmes et des jeunes agriculteurs et agricultrices ont renforcé leur sécurité alimentaire et accru leur diversité alimentaire. Par ailleurs, ces femmes dépensent une plus grande part de leurs revenus liés à leur activité agricole dans les fournitures scolaires de leurs enfants, accumulent des actifs, répondent à d'autres besoins domestiques et sociaux et épargnent sur leurs comptes bancaires personnels. Les premiers résultats des sessions de formation signalent une meilleure prise de décisions et le renforcement de la place des agricultrices dans les fonctions de décision ou de direction au sein des foyers, des communautés et des institutions locales. Les rapports illustrent un partage et une utilisation plus équitables des bénéfices économiques entre les différents membres du foyer, notamment en faveur des jeunes. De ce fait, on constate une convergence grandissante au sein du foyer dans les décisions prises de façon conjointe concernant la production, la division du travail et les revenus. Par ailleurs, grâce à des formations d'alphabétisation financière et sur l'utilisation de cartes de débit, les femmes et les jeunes agricultrices et agriculteurs se sentent plus autonomes, et beaucoup accèdent aux services bancaires traditionnels pour la première fois. D'autres prennent des décisions personnelles concernant leur épargne au sein de groupes d'épargne informels ou de leur compte bancaire associé à leur carte de débit. Les agrocommerçants font état d'un accroissement de la demande d'intrants. Les agriculteurs et agricultrices rapportent une augmentation des rendements du maïs résultant de l'amélioration de l'accès aux technologies agricoles (entre 20 et 27 sacs/ha [sac de 90 kg] en 2017 contre seulement 8 à 10 sacs/ha [sac de 90 kg] en 2015). Les exploitants, y compris les femmes et les jeunes, ont formé des coopératives et rassemblent leurs produits dans des centrales de collecte. Cela leur donne une plus grande force de négociation et leur permet de vendre à des grossistes.



Les systèmes résilients et performants en matière de nutrition sont garantis par des approches telles que des toits collecteurs d'eau pour les pépinières ou l'irrigation des terres, le ruissellement des routes en direction des bassins d'exploitation pour la micro-irrigation des fruits et légumes (des jardins potagers visant à garantir les besoins nutritifs du foyer), et des barrages capteurs de dépôts d'alluvions pour la consommation d'eau du bétail et du foyer.



L'équilibre dans la prise de décisions au sein du foyer entraîne une meilleure nutrition du foyer

Par l'intermédiaire du projet Agriculture to Nutrition (ATONU, en français, de l'agriculture à la nutrition), le Réseau d'analyse des politiques agricoles et alimentaires et des ressources naturelles a mené des recherches appliquées sur la nutrition en Tanzanie et en Éthiopie. Ce projet visait à promouvoir d'empowerment et l'accès à des revenus des femmes ainsi qu'à sensibiliser sur la diversité alimentaire.

Par ailleurs, le taux global de prévalence de l'anémie était inférieur chez les femmes et les enfants en fin de projet par rapport aux observations initiales. Chez les femmes, le taux de prévalence de l'anémie est ainsi passé de 23,2 % à 18,8 %.

28,3 %

des enfants dépassaient le seuil de diversité alimentaire, contre 18,3 % en début de projet.

Pilotée par l'Institut international de recherches sur l'élevage, African Chicken Genetic Gains (une collaboration à l'échelle de l'Afrique visant à promouvoir le recours à la génétique pour augmenter le rendement des petits élevages de poulet) a introduit quatre races autochtones de poulets auprès des foyers de différentes zones agroécologiques des pays du projet. Par nature, ces races sont plus adaptées aux conditions climatiques locales que les races commerciales, et conviennent à l'élevage en liberté pratiqué dans les petites exploitations.

Approche de transformation: les femmes sont les uniques responsables de l'élevage des poulets, les autres membres du foyer apportant une aide en fonction des besoins. Les races de poulets introduites consomment moins de nourriture et ont un rendement supérieur en matière de viande et d'œufs. De plus, étant donné que les poulets sont adaptés à un élevage en liberté, le travail d'alimentation a diminué, ce qui a permis de libérer du temps pour les femmes pour effectuer d'autres activités. Parmi les quatre races sélectionnées, deux ont été particulièrement performantes et ont été introduites à plus grande échelle. Les hommes et les représentants communautaires ont été impliqués dans les sessions de sensibilisation sur les enjeux de la nutrition, y compris concernant les habitudes de consommation et les méthodes d'alimentation des nourrissons. Le projet a également organisé des représentations théâtrales. Faisant office d'outil de communication, ces représentations ont permis de transmettre les messages clés en matière de nutrition maternelle et infantile, de planification financière et budgétaire, de répartition des tâches domestiques et de la façon dont cette dernière peut nuire au régime alimentaire du foyer. Le projet a également permis d'organiser des discussions de groupes témoins et de dispenser des formations aux hommes afin de leur donner les moyens de jouer un rôle plus actif dans la nutrition de leur foyer.

Impact: en réponse aux activités du projet, les hommes ont accru leur participation dans les tâches domestiques et ont pris des responsabilités dans l'entretien d'un potager au sein du foyer, la construction de cuiseurs moins énergivores, le soin et le soutien des enfants. Les hommes autorisent de plus en plus les femmes à prendre des décisions quant à l'utilisation des revenus. Les données collectées en Tanzanie indiquent une augmentation de la participation des hommes dans les tâches domestiques ainsi qu'une diminution de la charge de travail des femmes, au même titre qu'une augmentation du temps de repos pour les femmes. Cette initiative a permis de diversifier la consommation d'aliments, notamment de poulets et d'œufs, et a poussé les habitudes de consommation vers l'achat d'aliments nutritifs complémentaires ou nouveaux. L'indice d'empowerment des femmes dans l'agriculture a permis de constater une augmentation de l'autonomie des femmes et de l'égalité des genres dans les chaînes de valeur du poulet. En ce qui concerne la plupart des activités agricoles, la participation des femmes en fin de projet avait augmenté par rapport aux observations initiales et intermédiaires.

La prise de décisions des femmes a également été renforcée, notamment en matière de consommation d'œufs, ce qui constituait l'un des livrables clés du projet pour améliorer l'accès des femmes à des aliments d'origine animale. En Éthiopie, à la fin du projet, 11,5 % des femmes ont déclaré consommer des œufs, contre 4,6 % en début de projet. De plus, 32,8 % des femmes ont déclaré avoir consommé des œufs au cours des sept derniers jours écoulés, contre 19,4 % en début de projet. Par ailleurs, le taux global de prévalence de l'anémie était inférieur chez les femmes et les enfants en fin de projet par rapport aux observations initiales. Chez les femmes, le taux de prévalence de l'anémie est ainsi passé de 23,2 % à 18,8 %. En fin de projet, 28,3 % des enfants dépassaient le seuil de diversité alimentaire, contre 18,3 % en début de projet.

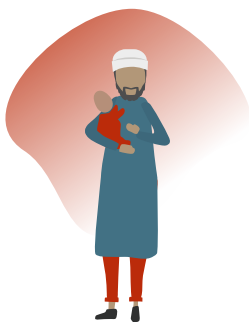
BILL & MELINDA GATES foundation

ATONU a été financé avec le soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates



L'implication des hommes entraîne une réduction de la charge de travail domestique pour les femmes

Le projet Graduation with Resilience to Achieve Sustainable Development (GRAD, un projet d'augmentation de la résilience pour le développement durable) intervient auprès de 65 000 foyers en tant que composante du programme de protection sociale du gouvernement éthiopien. Ce projet met en œuvre des approches d'adaptation axées sur les moyens de subsistance visant à consolider les actifs et à renforcer les connexions avec les marchés et les services financiers. La réussite du projet GRAD réside dans l'association des messages en faveur de l'égalité des genres et de la création d'opportunités économiques par l'intermédiaire des Associations villageoises économiques et sociales (AVES).



Désormais, les maris participent aux tâches domestiques et soulagent les femmes d'une partie de leur charge de travail. Grâce au temps qu'elles récupèrent, les femmes peuvent désormais prendre part à des activités génératrices de revenus et ainsi réduire la pression de leurs maris liée au devoir de nourrir leur famille seuls. Le rapport final du projet fait état d'un revenu moyen par foyer de 418 USD en début de projet, contre 771 USD (soit une hausse de 84 %) en fin de projet. Le rapport final indique également une augmentation du niveau moyen d'épargne de 12 USD à 141 USD (soit une hausse de 1 075 %).

Approche de transformation: les AVES ont fait office de plateformes de sensibilisation et d'organisation des discussions, mais également d'implication des époux grâce à la mobilisation de modèles de rôles masculins et féminins. Ce projet est passé par une analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique (CARE, 2019b) de façon à orienter les activités vers les facteurs de vulnérabilité, à l'échelle du foyer et de la communauté. L'imprévisibilité grandissante des régimes climatiques a eu des effets négatifs sur la production agricole et les revenus des foyers. Le projet a donc identifié des stratégies d'adaptation inoffensives pour les principaux actifs de production. L'analyse de la chaîne de valeur a été axée sur les risques météorologiques et climatiques ainsi que sur les différentes implications de ces risques en fonction du sexe des individus.

Impact: en acceptant la participation équitable de chacun des membres du foyer dans les activités de subsistance, et fortes du renforcement de leurs capacités d'adaptation et de la transformation des normes sociales, les communautés sont désormais mieux préparées en vue de l'adaptation aux changements climatiques. En créant un lien entre les femmes et les outils de la microfinance, les AVES ont favorisé plus de mesures d'adaptation et permis de constituer un capital social. Les évaluations à mi-parcours montrent que les AVES constituent un excellent point d'entrée à la transformation des normes et des valeurs de genre. En effet, elles fournissent un espace de débat sur les questions prioritaires des communautés. Le potentiel de ces

plateformes devient exploitable dès l'apparition des bénéficiaires liés aux activités d'épargne et de crédit, qui permettent aux femmes d'assumer de nouvelles fonctions au sein du foyer et de la communauté. Lorsque les membres d'un foyer contribuent de façon régulière aux AVES, on observe une accélération de l'empowerment des femmes et de la transformation des normes sociales et des pratiques traditionnelles néfastes en place.

Ce projet souligne l'importance de concevoir une stratégie de genre (et de l'intégration d'une expertise genre dans le budget) bien formulée de façon à guider la mise en œuvre des interventions portant la thématique du genre. Les relations entre les maris et les épouses se sont améliorées. De plus, la voix des femmes dans la prise de décisions au sein du foyer a de plus en plus de poids, d'une part grâce à l'empowerment des femmes, et d'autre part grâce à l'implication des hommes dans le processus de transformation. Désormais, les maris participent aux tâches domestiques et soulagent les femmes d'une partie de leur charge de travail. Grâce au temps qu'elles récupèrent, les femmes peuvent désormais prendre part à des activités génératrices de revenus et ainsi réduire la pression de leurs maris liée au devoir de nourrir leur famille seuls. Le rapport final du projet fait état d'un revenu moyen par foyer de 418 USD en début de projet, contre 771 USD (soit une hausse de 84 %) en fin de projet. Le rapport final indique également une augmentation du niveau moyen d'épargne de 12 USD à 141 USD (soit une hausse de 1 075 %).



Cet étude est rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Les contenus sont de la responsabilité de CARE et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.



La planification participative des scénarios renforce la place des femmes dans les prises de décisions

Le projet Agriculture Climate Information Services (ACIS, en français, services d'information climatique et agricole) a été mis en œuvre auprès de neuf minorités ethniques (10 000 agriculteurs et agricultrices, dont plus de 50 % de femmes) au Viet Nam, au Laos et au Cambodge. Ce projet a été mis en œuvre par le Centre mondial d'agroforesterie (ICRAF) et CARE, en collaboration avec les autorités locales et des partenaires de la société civile.

Ayant conçu les services de conseil agricole de façon conjointe, les femmes et les hommes étaient à l'aise et en confiance à l'idée de présenter et de diffuser leurs résultats. Au début du projet, les femmes s'asseyaient au fond de la salle. En fin de projet, elles étaient sur le devant de la salle et expliquaient les processus de planification des scénarios aux représentants provinciaux et aux autres visiteurs.

Le projet comporte des composantes d'adaptation spécifiques à chaque contexte, c'est-à-dire qui varient en fonction des différents systèmes agricoles, de l'accès aux services d'information climatique et agricole, des besoins et de la compréhension de l'information climatique et agricole parmi les femmes et les hommes.

Approche de transformation: le ciblage des activités et la réactivité par rapport aux nouveaux besoins ont ouvert la voie à une approche transformationnelle en faveur de l'égalité des genres. Des membres du gouvernement et des exploitants ambassadeurs ont suivi des formations à la sensibilisation sur le genre. De plus, les facilitateurs ont encouragé la participation des femmes et des hommes les plus discrets durant les discussions de groupe. Les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) de femmes ont permis de dispenser des formations sur la gestion d'un budget et les qualités d'encadrement d'un groupe. À la demande des bénéficiaires, des femmes et des hommes ont été impliqués en tant que formateurs, formatrices, facilitateurs et facilitatrices. Ce dernier point a été particulièrement apprécié par les agricultrices qui ont senti qu'elles étaient « perçues » par les formatrices et que leurs questions étaient « entendues ». En réponse aux besoins identifiés, des services de conseil agricole ont été conçus. Les femmes et les hommes avaient des préférences divergentes concernant le format, la conception et le contenu de ces services. À titre d'exemple, au Cambodge, où l'analphabétisme et l'emploi de langues minoritaires sont importants, les agriculteurs et agricultrices ont créé des icônes correspondant à chaque type de temps. Les réunions de planification participative des scénarios au sein des villages ont permis de définir des stratégies d'adaptation propres à chaque système agricole, reposant sur les connaissances des exploitants, le partage des expériences, et encourageant la documentation des savoirs locaux.

Impact: l'échange des tâches domestiques a fait prendre conscience à certains hommes à quel point le temps des femmes était verrouillé. C'est pourquoi certains ont volontairement décidé de participer plus grandement dans les tâches domestiques. Allant progressivement de sessions non mixtes vers des sessions mixtes, les événements de formation et de débat ont permis de rendre les femmes plus à l'aise à l'idée d'exprimer leur point de vue au cours des rassemblements communautaires. Ayant conçu les services de conseil agricole de façon conjointe, les femmes et les hommes étaient à l'aise et en confiance à l'idée de présenter et de diffuser leurs résultats. Au début du projet, les femmes s'asseyaient au fond de la salle. En fin de projet, elles étaient sur le devant de la salle et expliquaient les processus de planification des scénarios aux représentants provinciaux et aux autres visiteurs. Sur certains sites, les services de conseil agricole ont été mis en œuvre aux côtés de stratégies d'adaptation spécifiques dans l'agriculture et de nouvelles pratiques neutres du point de vue du genre, telles que l'agroforesterie. Ainsi, alors que les arbres relevaient initialement du domaine masculin, durant les sessions mixtes, les femmes ont découvert qu'elles pouvaient également apprendre des techniques de gestion des arbres, telles que la réalisation des semis, l'élagage et le compostage. Dans ce cas précis de partage de connaissances, les femmes ont également appris directement auprès des hommes. Ces services de conseil agricole ont directement amélioré l'efficacité dans l'utilisation des ressources et ont notamment réduit le temps de travail. Par la suite, l'information météorologique a également permis de réduire ou d'éviter des pertes (et d'économiser beaucoup de temps), par exemple en permettant de replanter à la suite d'une catastrophe naturelle ou d'utiliser des engrais juste avant l'arrivée de pluies. Depuis l'introduction des services de conseil agricole, 70 % des femmes et des hommes affirment avoir constaté un gain de temps ou une réduction de leurs coûts, et 80 % affirment prendre désormais plus de décisions de façon conjointe et partager plus de tâches.





L'inclusion financière des femmes améliore considérablement l'accès à l'épargne

Le projet Nampula Adaptation to Climate Change (NACC, en français, adaptation au changement climatique de la province de Nampula) a été mis en œuvre par CARE au Mozambique. Ce projet avait pour objectif l'empowerment économique et social par l'intermédiaire d'actions intégrées en faveur de l'égalité des genres.

Au sein d'une des communautés cibles, l'accès à l'épargne est passé d'une proportion très faible de 12 % en début de projet à une proportion exceptionnelle de **81%** en fin de projet

La dimension économique du projet ciblait l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des foyers tout en augmentant la résilience face aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques. La dimension sociale ciblait les inégalités entre les genres et dans les relations de pouvoir, et s'adressait aux femmes, aux hommes et à d'autres parties prenantes afin de renforcer la confiance et l'estime de soi des femmes par l'apport de compétences, de capacités et de connaissances.

Approche de transformation: afin de transformer les comportements et de progresser vers un partage plus équitable du pouvoir dans les sphères économiques et privées, le projet a tâché d'impliquer fortement les hommes, en tant qu'agriculteurs, qu'acteurs économiques des chaînes de valeur et que chefs de foyers et représentants communautaires. La formation et la transformation personnelle des équipes de CARE et de ses partenaires sur le genre et l'implication des hommes ont été des facteurs déterminants de la réussite des activités menées à l'échelle communautaire. Dans le cadre de l'empowerment des femmes et des groupes marginalisés, le projet a identifié et préparé de façon proactive les femmes aux fonctions de représentation de la communauté, de vulgarisation agricole, de formatrices des fermes-écoles ainsi que d'agents d'épargne et de crédit. Afin d'atteindre ses objectifs en matière d'équité sociale et d'égalité des genres, le projet a fait preuve de suffisamment de flexibilité pour s'adapter aux emplois du temps, à la mobilité réduite, aux responsabilités professionnelles et personnelles, et à l'analphabétisme relatif des femmes.

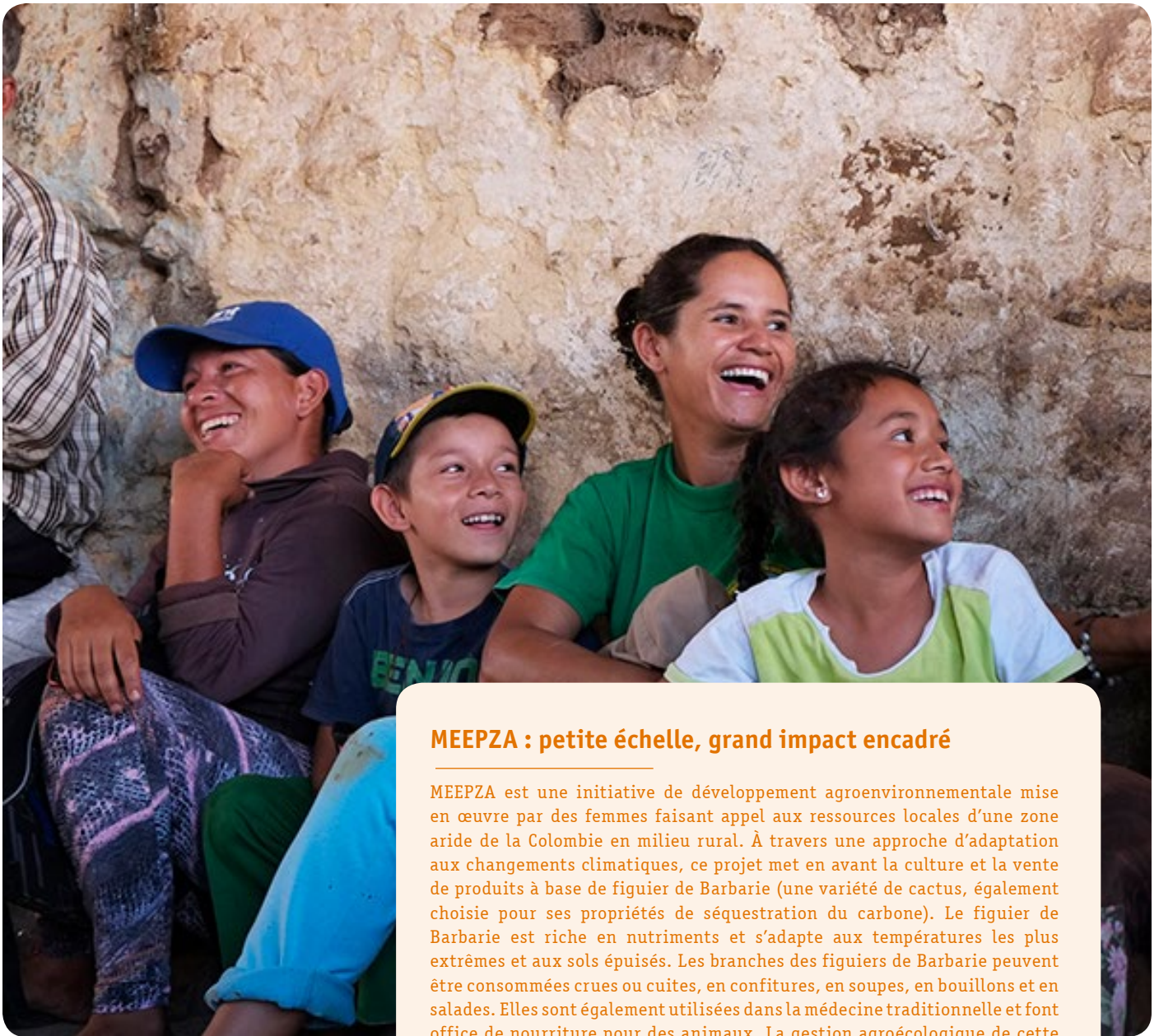
Impact: la mise en œuvre du projet a renforcé de façon significative les connaissances et l'adoption des techniques d'agriculture de conservation. Par

ailleurs, la création d'associations d'épargne et de crédit a entraîné une amélioration très importante de l'accès à l'épargne chez les femmes. Au sein d'une des communautés cibles, l'accès à l'épargne est passé d'une proportion très faible de 12 % en début de projet à une proportion exceptionnelle de 81 % en fin de projet. L'évaluation a permis de souligner une relation directe entre un faible niveau d'alphabétisation et l'accès à l'épargne. Cela indique que l'alphabétisation fonctionnelle élémentaire des femmes est un important facteur d'égalité des genres et d'empowerment économique des femmes.

Le projet a fait appel à l'indice de prise de décisions publiques. Ce dernier est calculé à partir d'un questionnaire de trois questions portant sur la participation des femmes dans les affaires publiques. À l'issue du projet, cet indice avait augmenté parmi les participants (de 2,19 en début de projet à 2,43 en fin de projet) tandis qu'il est resté inchangé parmi les non-participants. La prise de décisions au sein du foyer a également été mesurée par l'intermédiaire de l'indice de prise de décisions du foyer. Ce dernier est calculé à partir d'un questionnaire de trois questions portant sur la prise de décisions au sein du foyer. Cet indice a augmenté dans les foyers dirigés par une femme. En effet, les foyers bénéficiaires dirigés par une femme ont déclaré une hausse de cet indice. Par ailleurs, les foyers dirigés par une femme qui ont participé aux « journées genre et nutrition » comportaient un indice bien plus élevé (2,15) que ceux qui n'y ont pas participé (1,47).



Le NACC était financé par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).



Credit MEEPZA

MEEPZA : petite échelle, grand impact encadré

MEEPZA est une initiative de développement agroenvironnementale mise en œuvre par des femmes faisant appel aux ressources locales d'une zone aride de la Colombie en milieu rural. À travers une approche d'adaptation aux changements climatiques, ce projet met en avant la culture et la vente de produits à base de figuier de Barbarie (une variété de cactus, également choisie pour ses propriétés de séquestration du carbone). Le figuier de Barbarie est riche en nutriments et s'adapte aux températures les plus extrêmes et aux sols épuisés. Les branches des figuiers de Barbarie peuvent être consommées crues ou cuites, en confitures, en soupes, en bouillons et en salades. Elles sont également utilisées dans la médecine traditionnelle et font office de nourriture pour des animaux. La gestion agroécologique de cette culture a entraîné une amélioration de la qualité de sols et induit des gains de rentabilité liés au recours à des technologies nécessitant peu d'intrants dans les activités agricoles. Certains animaux se nourrissent des figues de Barbarie, et le fumier de ces animaux est ensuite utilisé comme engrais. Cette initiative lutte en faveur de l'égalité des droits et des chances ainsi que de l'empowerment des femmes grâce au renforcement des capacités et à la création d'activités génératrices de revenus. MEEPZA est non seulement devenu une possibilité de générer des revenus, mais agit également comme un mécanisme d'implication de la communauté en faveur de la résilience climatique, de la sécurité alimentaire et de l'égalité des genres. Cela est renforcé par la promotion de la participation des femmes dans les prises de décisions au sein de leur communauté. MEEPZA est un projet décentralisé pouvant être reproduit dans toute région aride dans laquelle l'accès à l'eau est limité. De plus, les techniques appliquées ont un faible coût et permettent de concevoir une chaîne de production fondée sur l'utilisation agroécologique des ressources locales.

MEEPZA guayacanal.org. le projet MEEPZA a été nommé pour le 2017 Gender Just Climate Solutions, organisé par WECF et Women and Gender Constituency.



Des plateformes dédiées aux femmes entraînent une augmentation des niveaux de participation

Relevant du programme de recherche du CGIAR sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFS), ce projet vise à diffuser l'agriculture climato-intelligente par l'intermédiaire d'un village climato-intelligent à Madhya Pradesh, en Inde. Grâce à une plateforme prévue à cet effet, les agricultrices peuvent gérer et mener des interventions en matière d'atténuation et d'adaptation face aux changements climatiques.

Les résultats synonymes de transformations en faveur de l'égalité des genres comprennent la participation active des femmes au sein des groupes communautaires et dans le cadre des activités agricoles. Désormais, ces femmes cherchent activement à participer aux activités mises en œuvre par d'autres organisations locales dans les secteurs de la santé, de la nutrition et de l'assainissement.

Approche de transformation: le genre et l'inclusion sociale constituent des aspects centraux du processus de recherche sur les conditions favorables aux transformations pertinentes et spécifiques à chaque contexte. Tout a commencé par une évaluation de référence. Cette dernière a permis de collecter des données ventilées par sexe en matière d'activités agricoles, de risques et d'impacts climatiques et de conditions économiques et sociales à l'échelle du foyer et de la communauté. La conception du projet a ensuite tâché d'identifier et de classer par ordre de priorité des technologies, des pratiques et des services agricoles pouvant générer des transformations en faveur de l'égalité des genres. Parmi les options identifiées, on recense des technologies, des pratiques et des services agricoles pertinents en matière de météorologie, d'eau, de variété cultivée ou de race d'élevage, de nutriment, d'énergie et de connaissances. En début de projet, des exercices participatifs de priorisation ont accueilli des groupes d'agriculteurs et d'agricultrices afin de déterminer les priorités de chacun et de chacune vis-à-vis de ces technologies, de ces pratiques et de ces services. Les membres des groupes ont également assisté à un exposé sur les différentes interventions du projet ainsi qu'à une présentation des coûts et des réalisations attendues. Chaque groupe a sélectionné 20 options et les a classées par ordre de préférence. Ces options comprenaient notamment l'amélioration de l'accès des exploitants à des semences de meilleure qualité, l'établissement de centres de développement de l'élevage bovin, la promotion du développement des énergies propres, la prestation de services de conseil agricole et d'information météorologique par voie électronique, et l'amélioration de l'accès des exploitants aux assurances indexées sur les conditions météorologiques.

Impact: la participation active des groupes de femmes dans la mise en œuvre du projet a entraîné une augmentation des rendements et des revenus agricoles. Les résultats synonymes de

transformations en faveur de l'égalité des genres comprennent la participation active des femmes au sein des groupes communautaires et dans le cadre des activités agricoles. Désormais, ces femmes cherchent activement à participer aux activités mises en œuvre par d'autres organisations locales dans les secteurs de la santé, de la nutrition et de l'assainissement. Les agricultrices reçoivent des bulletins d'information climatique et de conseil agricole directement sur leur téléphone mobile ou sur celui de leurs maris. Dans les villages dans lesquels le réseau mobile est limité, les agricultrices peuvent accéder à ces données par l'intermédiaire de différentes sources communautaires dédiées, telles que des annonces publiques par les haut-parleurs du village ou des messages écrits sur des panneaux d'affichage.

Les foyers ayant bénéficié des interventions dans le domaine de l'élevage constatent désormais une augmentation significative de leur production de lait et de leurs revenus. Par ailleurs, la diversification alimentaire induite par la promotion de la culture de légumes contribue également de façon positive à la nutrition des bénéficiaires. Dans chaque village, une femme a été désignée « super-ambassadrice », 14 femmes ont été désignées « agricultrices ambassadrices », et au total, 134 agriculteurs et agricultrices ont mis en œuvre les technologies du projet, permettant ainsi de constituer une base de référence. Les agriculteurs et les agricultrices ont suivi une formation sur la mise en œuvre des différentes technologies et pratiques au sein de leur exploitation. Cela a permis d'accroître leur visibilité et leur importance au sein de la communauté, d'améliorer leur accès aux connaissances et à l'information, et de renforcer leur participation dans la prise de décisions au sein du foyer. Par ailleurs, les femmes ont participé à parts égales avec les hommes aux processus de priorisation des technologies et de consultation de la communauté, ce qui garantit que leurs priorités en matière de production ont été prises en compte.



Cet étude est rendue possible par le Programme sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS) du GCRAI, soutenu par divers donateurs du Fond du GCRAI.



L'analyse contextuelle et la diversification des moyens de subsistance entraînent une augmentation des revenus des femmes

À l'issue de projets soutenus par la Facilité pour l'adaptation aux changements climatiques Canada-PNUD (FACC), les résultats des initiatives d'adaptation entreprises dans six pays démontrent de nets progrès en matière d'égalité des genres.

Dans ces projets, des sessions d'évaluation participative de vulnérabilité ont permis d'identifier les options d'adaptation et de les classer par ordre de priorité. Les discussions ont été organisées dans des groupes de femmes, ce qui a permis une analyse, le partage et l'apprentissage commun des femmes sur les avantages et les inconvénients des différentes options de moyens de subsistance.

Dans les six pays (Cap-Vert, Cambodge, Haïti, Mali, Niger et Soudan), les projets ont cherché à augmenter la résilience climatique dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources en eau.

Approche de transformation: un cadre conceptuel sur les relations entre stratégies d'adaptation et objectifs en matière d'égalité des genres et de justice permet d'analyser les résultats de ces projets. Ce cadre s'appuie sur six domaines majeurs constituant des points d'entrée pour l'analyse : 1) les approches de la sécurité alimentaire tenant compte du genre ; 2) l'accès à l'eau et sa gouvernance ; 3) l'absence de temps et le travail domestique non rémunéré ; 4) le contrôle des ressources et des revenus ; 5) la participation, la prise de décisions et la direction ; 6) le ciblage des groupes soumis à un risque en raison de leur sexe. L'un des objectifs communs des projets FACC consiste à augmenter la résilience par la diversification des options de moyens de subsistance, qui doit être synonyme d'augmentation des revenus et de la sécurité alimentaire. Dans de nombreux pays, la diversification des moyens de subsistance a été associée à des fonds renouvelables gérés par des groupes de femmes. Par ailleurs, les conclusions indiquent que nombre de ces activités et innovations possèdent une dimension genre sous-jacente et contribuent, directement ou indirectement, aux réalisations en matière de genre. Dans ces projets, des sessions d'évaluation participative de vulnérabilité ont permis d'identifier les options d'adaptation et de les classer par ordre de priorité. Les discussions ont été organisées dans des groupes de femmes, ce qui a permis une analyse, le partage et l'apprentissage commun des femmes sur les avantages et les inconvénients des différentes

options de moyens de subsistance. Ces différentes stratégies spécifiques à chaque contexte ont permis aux femmes de générer des revenus supplémentaires et de diversifier leurs moyens de subsistance, ce qui constitue une stratégie majeure d'adaptation. Les limites constatées en matière de pérennité et d'importance de l'augmentation des revenus liée aux nouvelles activités génératrices de revenus suggèrent qu'il est nécessaire d'accorder davantage d'importance aux obstacles que rencontrent les femmes dans l'accès aux ressources financières et aux marchés.

Impact: au Niger, des activités telles que l'engraissement de moutons, l'élevage de petits animaux, des cours d'alphabétisation pour adultes, et la multiplication de semences améliorées de millet, de sorgho et de niébé ont grandement contribué à certaines réalisations du projet en matière d'égalité des genres. Les femmes ont obtenu un revenu dont elle pouvait disposer librement à la veille de l'Aïd-El-Kebir, une période de fêtes durant laquelle les dépenses augmentent. De plus, le projet a permis de rétablir une pratique féminine traditionnelle de petit élevage pour couvrir les dépenses d'urgence (les caprins et les ovins sont « les systèmes bancaires des femmes »). Par ailleurs, le projet a contribué à gommer les inégalités d'alphabétisation entre les hommes et les femmes ainsi qu'à renforcer les capacités des femmes à gérer et à disposer des revenus provenant des moulins et de la vente de produits sur le marché.



Cet étude est rendue possible par le Mécanisme d'adaptation aux changements climatiques du Canada-PNUD.



S'attaquer aux normes et obstacles liés au genre par « l'apprentissage par l'action » renforce la présence des femmes dans des fonctions de direction

Au Zimbabwe, le Livelihoods and Food Security Programme (LFSP, en français, programme d'amélioration des moyens de subsistance et de la sécurité alimentaire) visait à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des petits exploitants et des communautés rurales.

La théorie du changement était que la conservation de la biodiversité, la gestion durable des ressources naturelles et l'augmentation de la résilience aux changements climatiques supposant la mobilisation et l'intervention de la communauté garantissaient l'égalité des genres et l'inclusion sociale.

Sous la direction de la FAO et de Palladium, ce programme a bénéficié à 349 000 Zimbabweens et Zimbabweennes par l'intermédiaire de différentes interventions visant à augmenter la productivité, à renforcer les connexions avec le marché et à stimuler l'offre et la demande d'aliments nutritifs et abordables.

Approche de transformation: le programme a permis de constater que les inégalités de genre constituent un élément important néfaste pour la sécurité alimentaire, la nutrition et les revenus du foyer. En ce sens, la promotion de l'égalité des genres et de l'empowerment des femmes ont été des stratégies déterminantes. Ce programme a également intégré un système d'apprentissage interactif entre les sexes et un cadre de travail sur l'empowerment des femmes dans le but de s'attaquer aux normes sociales et aux obstacles qui entravent la participation des femmes dans la production et la distribution. À l'échelle du foyer, le programme s'est axé autour de l'adoption de technologies climato-intelligentes tenant compte du genre en procédant à une analyse de genre pour chacune des technologies proposées. Grâce à des méthodes axées sur l'agriculture familiale et coopérative, ce programme a également donné accès aux femmes à des services de vulgarisation agricole de façon à les accompagner dans l'adoption de nouvelles technologies agricoles. Dans le cadre de la composante « finance rurale », des agricultrices ont bénéficié de « subventions intelligentes » qui leur ont permis d'investir dans la diversification de leur exploitation, dans des technologies plus productives, dans des activités économiques non agricoles et dans des stratégies de subsistance contribuant à leur sécurité alimentaire.

Impact: perçues comme des agents de changement, les femmes ont été au centre de ce programme. Celui-ci a directement encouragé les femmes à occuper des responsabilités clés dans les espaces de

prise de décisions dans lesquels elles étaient sous-représentées. Le programme a également renforcé leurs capacités en matière d'encadrement et de négociation afin de leur permettre de participer de façon pertinente aux décisions de développement communautaire. De ce fait, les femmes ont commencé à occuper des fonctions de direction et à intervenir durant les réunions publiques. De plus, les représentants communautaires sollicitent désormais leur avis. Les évaluations ont également permis de souligner une évolution des normes sociales liées au genre à l'échelle du foyer. Cela se traduit par une augmentation de la productivité du foyer ainsi que du contrôle des actifs et des revenus de la part des femmes. Les hommes ont également indiqué prendre de plus en plus de décisions de façon conjointe concernant les dépenses du foyer. Par ailleurs, d'autres observations sur le terrain indiquent que les ambassadeurs masculins du système d'apprentissage interactif entre les sexes partagent désormais les tâches domestiques et participent à la cuisine, au nettoyage, ou vont chercher de l'eau et travaillent dans les champs. Sur le plan institutionnel, ce programme a sensibilisé la communauté sur le cadre légal en faveur de l'égalité des genres et de l'empowerment des femmes, à l'instar de la nouvelle Constitution, de la loi contre les violences domestiques ou encore des lois ayant trait aux testaments et à l'héritage.



LFSP est financé par le ministère britannique du développement international (DFID)



Les actions en faveur de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale bénéficient aux communautés et réduisent les menaces pour les écosystèmes.

Désormais dans sa seconde phase, ce programme est mis en œuvre par consortium d'organisations composé de WWF, de CARE, du fonds national pour la conservation de la nature népalais (NTNC) et de la Fédération des usagers des forêts communautaires du Népal (FECOFUN). Il a vocation à augmenter la résilience écologique et communautaire au sein des différents types de paysages.

La première phase du projet comportait trois composantes corrélées, à savoir la conservation de la biodiversité, les paysages durables et l'adaptation aux changements climatiques. À ces composantes venaient s'ajouter les moyens de subsistance, la gouvernance, l'égalité des genres et l'inclusion sociale en tant que thématiques transversales. Alors dans sa deuxième phase au moment de la rédaction de ce document, cette initiative intervient dans deux paysages en étroite collaboration avec un grand nombre de parties prenantes et de bénéficiaires à différentes échelles.

Approche de transformation: l'approche de la première phase de mise en œuvre reposait sur l'idée que la conservation de la biodiversité, la gestion durable des ressources naturelles et l'augmentation de la résilience aux changements climatiques supposant la mobilisation et l'intervention de la communauté garantissaient l'égalité des genres et l'inclusion sociale. Au sein des communautés cibles, les femmes sont responsables de la gestion de nombreuses forêts. De ce fait, si elles ne peuvent pas participer aux prises de décisions, en bénéficier de façon équitable, et assumer des fonctions de direction dans la gestion de ces ressources, ce sont les forêts et les individus qui en pâtissent. Le programme s'est appuyé sur des analyses de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique (CVCA) et la planification de l'adaptation. Il a permis de développer une stratégie en matière d'égalité des genres et d'inclusion sociale visant à créer une culture organisationnelle sensible au genre et à renforcer les capacités de gestion des problématiques liées au genre. Des interventions directes ont été menées dans le but : a) d'augmenter la participation des femmes, des dalits, des populations autochtones et des groupes marginalisés dans les processus de prise de décisions et de renforcer leur présence à des fonctions de direction dans la gestion des ressources naturelles ; et b) de garantir la répartition équitable des retombées positives du projet au sein des communautés cibles. Le genre

était une composante à part entière de chacune des interventions du programme, qui ont notamment mis l'accent sur la participation de chaque groupe d'individus. De plus, ce programme a lutté pour l'intégration de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale dans les politiques, les plans et les pratiques des groupes de gestion des ressources naturelles, des ONG et des agences gouvernementales aussi bien à l'échelle régionale qu'à l'échelle nationale. Par ailleurs, du fait de la prévalence des violences basées sur le genre au sein des communautés cibles et de l'obstacle qu'elles représentent pour la participation des femmes, cette initiative comportait une composante spécifiquement dédiée à la lutte contre ces violences.

Impact: au total, 34 830 personnes ont bénéficié des interventions du projet en faveur de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale, dont 29 104 sont des femmes, 6 510 sont des Dalits, et 16 012 sont des Janajatis. Entre 2013 et 2016, sur un échantillon de 913 groupes d'usagers des forêts communautaires, la proportion de femmes occupant au moins un des deux postes clés des comités exécutifs est passée de 47 % à 70 %. Au cours de la même période, au sein des groupes interrogés, la représentation des Janajatis et des Dalits dans au moins deux postes de prise de décisions est passée de 52 % à 64 %. Les politiques de gestion des ressources naturelles locales ont été amendées de façon à intégrer des mesures de lutte contre les violences basées de genre. De plus, 398 plans d'adaptation aux changements climatiques ont été mis en œuvre. L'une des autres réalisations du projet est qu'environ 4,9 millions de tonnes d'émissions de carbone ont été évitées. Cela s'explique notamment par la promotion d'une utilisation plus efficace du bois de chauffage et du recours à des énergies alternatives telles que le biogaz. Ainsi, la réduction des menaces qui pesaient sur les forêts liées à la surexploitation du bois de chauffage a amélioré de façon significative les vies des femmes.

Entre 2013 et 2016, sur un échantillon de 913 groupes d'usagers des forêts communautaires, la proportion de femmes occupant au moins un des deux postes clés des comités exécutifs est passée de 47 % à 70 %.



Cet étude est rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Les contenus sont de la responsabilité de CARE et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

De nombreux cas font ressortir l'importance de renforcer la capacité d'agir des femmes par l'intermédiaire des compétences d'encadrement (ainsi que de l'alphabétisation fonctionnelle, la nutrition, la gestion de la production agricole et d'autres formations) et du renforcement des capacités et des connaissances des femmes.



Credit CARE/Lucy Beck

DISCUSSION

Les différents cas présentés ci-dessus démontrent que pour être fructueuse, une initiative d'adaptation doit dépasser le seul cadre des vulnérabilités en ciblant de façon spécifique les différents moyens de subsistance. Les initiatives d'adaptation doivent traiter les inégalités et les déséquilibres de pouvoir par une approche holistique supposant souvent plusieurs stratégies différentes. Cette section expose brièvement les attributs communs des différents cas exposés du point de vue des trois domaines du Cadre de travail sur l'égalité de genre (renforcer la capacité d'agir, changer les relations, et transformer les structures).

A) Renforcer la capacité d'agir'

De nombreux cas font ressortir l'importance accordée au renforcement de la capacité d'agir des femmes par l'intermédiaire des compétences d'encadrement (ainsi que de l'alphabétisation fonctionnelle, la nutrition, la gestion de la production agricole et d'autres formations) et du renforcement des capacités et des connaissances des femmes. Dans l'un des cas présentés, d'empowerment des femmes a supposé l'identification proactive et la préparation des femmes aux fonctions de représentation communautaire, de prestataires de services de vulgarisation agricole, de formatrices en fermes-écoles, et d'agents d'épargne et de crédit. Dans le cas du Népal, les approches de l'inclusion sociale ont permis d'assurer l'implication et

d'empowerment des groupes marginalisés. De plus, les résultats de l'intervention dans le delta du Mékong sur le gain d'importance de la voix des femmes soulignent les bienfaits du renforcement de la capacité d'agir. Par conséquent, le fait de constater que les femmes détiennent des solutions et peuvent être un moteur de l'adaptation doit être le point de départ des initiatives d'adaptation. De ce fait, comme l'explicitent de nombreux cas, l'analyse de ces capacités et des vulnérabilités communes aux femmes et aux hommes est d'une importance capitale. Sans procéder à une analyse de genre et sociale, les projets d'adaptation risquent d'être inefficaces dans la mesure où ils ne comprendront aucune action visant spécifiquement à répondre aux vulnérabilités basées sur le genre. Comme l'illustrent différents cas, le fait d'impliquer les

femmes dans des productions qu'elles peuvent contrôler, dans des cultures qu'elles valorisent en vue de la nutrition de leur famille, et dans des moyens de subsistance qui renforcent leur indépendance économique permet également de stimuler l'estime de soi, la confiance et la capacité à agir.

B) Changer les relations

De nombreux cas présentent l'implication des hommes comme une approche déterminante. La résolution des problématiques liées aux relations de pouvoir et au genre ne pourra se faire sans la participation proactive et volontaire des hommes. Pour une approche fructueuse, l'implication des hommes pourra se matérialiser par des activités telles que l'échange des tâches ménagères, les débats sur les questions de genre et l'implication des représentants masculins en tant que modèles de changement de comportement. Les réalisations des différents projets présentés en matière de répartition de la charge de travail, de prise de décisions au sein du foyer et du contrôle des revenus et des dépenses montrent que des progrès sont possibles à condition que les stratégies soient planifiées de façon pertinente et disposent des ressources adéquates. Les différents cas démontrent que les approches fructueuses sont celles qui impliquent les hommes et les femmes de façon équitable. En effet, cela permet de renforcer la confiance et la capacité d'agir des femmes tout en encourageant la masculinité positive. Avec le soin des enfants, la nutrition du foyer ou encore la gestion des ressources naturelles comme points d'entrée, les projets peuvent intégrer les hommes dans le rôle d'agents de changement des relations de pouvoir. En réponse à ces approches, les hommes prennent plus de responsabilités dans les activités domestiques et adoptent l'idée de la prise de décision conjointe. Par conséquent, le fait de donner aux femmes et aux hommes les mêmes possibilités de prise de décisions, de concevoir des actions et de participer à la mise en œuvre

permet de soutenir les efforts d'adaptation. Cette approche permettra également d'accorder plus d'indépendance à chacun des époux en tant que chef de foyer, en cas de maladie notamment. Cela suppose de comprendre et de changer les relations entre les sexes déséquilibrées, de cibler les femmes dans le renforcement des capacités et de mesurer les réussites et les impacts du projet en s'appuyant sur les réalisations des hommes et des femmes.

C) Transformer les structures

L'implication des structures de gouvernance locales et nationales constitue une approche clé dans de nombreux projets. En effet, afin de générer un changement transformateur, il est nécessaire de remettre en cause les processus existants reposant sur des conceptions biaisées par nature. Par ailleurs, de nombreux cas mettent en avant la sécurisation de l'accès à l'épargne et au crédit et les transformations induites en matière de poids économique et de participation au marché. En effet, les différentes expériences et observations soulignent la grande efficacité de la transformation des structures formelles et informelles et des processus qui déterminent le poids économique des acteurs grâce à l'amélioration de l'accès au crédit, à l'épargne et aux services financiers. La collecte, l'interprétation et la diffusion de l'information climatique et météorologique, ou de l'information concernant le marché, pour lutter contre les inégalités de genre fait partie des stratégies de différents cas. Cela démontre que les approches structurelles et le transfert de technologies sont des outils de lutte contre les inégalités. Enfin, deux cas présentent la formation et la transformation personnelle des équipes du projet et des partenaires sur le genre et l'implication des hommes comme des facteurs déterminants de la réussite des activités menées à l'échelle communautaire. Pour atteindre ce type de transformation structurelle, les projets ont tout intérêt à se doter d'une expertise éprouvée dans le domaine du genre.

Les différents cas démontrent que les approches fructueuses sont celles qui impliquent les hommes et les femmes de façon équitable, et qui visent à renforcer la confiance et la capacité d'agir des femmes tout en encourageant la masculinité positive.



Conclusions

Dans les pays en développement, du fait de l'ampleur des menaces liées aux changements climatiques qui pèsent sur les systèmes agricoles et les communautés, des financements supplémentaires devront être apportés en vue de la reproduction à plus grande échelle des pratiques d'adaptation, comme celles décrites ci-avant.

Les enseignements de ce document de synthèse indiquent un besoin d'investissement dans différentes activités telles que la recherche participative, l'expérimentation de nouvelles technologies, stratégies et outils ainsi que l'apprentissage collaboratif. En effet, ces activités permettront d'aiguiser la compréhension des problématiques liées au genre et aux changements climatiques. Dans le même temps, et de façon tout aussi pertinente, elles permettront de renforcer les capacités des partenaires locaux en matière d'interventions porteuses de transformations en faveur de l'égalité des genres dans les systèmes agricoles et les communautés. Dans les secteurs de la production agricole, de l'intégration des marchés, de la gestion des ressources naturelles ou de la protection des écosystèmes, nous arrivons à la conclusion que les initiatives d'adaptation doivent tenir compte et

s'attaquer aux dynamiques de pouvoir basées sur le genre pour atteindre leurs objectifs. Si les besoins, les préférences et les contraintes spécifiques aux femmes ne sont pas pris en compte dès les premières phases de vie d'une politique ou d'un programme, les femmes resteront privées d'informations et oubliées par les prestataires de services et les initiatives de développement. De ce fait, une meilleure intégration de la recherche et des expériences ainsi que la prise en compte du genre dans la conception des données, des outils, des pratiques et des interventions permettront d'accélérer la progression vers de nombreux objectifs de développement tout en donnant aux femmes les moyens de devenir les actrices de leur propre d'empowerment'. Dans cette section, nous exposons nos principales conclusions selon différentes catégories.

1. Constituer des bases solides

- Toute phase de conception d'initiative d'adaptation dans l'agriculture doit passer par une analyse de genre. Les données relatives à l'accès, au contrôle et aux connaissances concernant les ressources existantes de la communauté en fonction du genre font partie des facteurs clés de réussite. Les données ventilées par sexe concernant la division du travail, les niveaux de participation et la répartition des réalisations du projet qui influent sur les dynamiques de pouvoir doivent également faire l'objet d'une analyse. L'analyse de genre est une composante indispensable de toute évaluation exhaustive permettant d'orienter la planification, la collecte de données et les actions entreprises.
- La coordination des différentes parties prenantes est essentielle pour engendrer des actions transformatrices en faveur de l'égalité des genres. Dans le cadre de projets affectant les vies des communautés rurales vulnérables, l'implication de chaque secteur en faveur de l'égalité des genres est déterminante. De plus, à l'échelle régionale et communautaire, l'implication et la coordination des prestataires de services compétents constituent également des facteurs importants de réussite. C'est pourquoi la planification et les actions d'adaptation locale nécessitent des structures de gouvernance efficaces et à même d'impliquer les protagonistes du secteur privé et du secteur public.
- Plus de recherches plaçant les communautés au cœur du processus de suivi sont nécessaires. Nous pensons qu'il est nécessaire de mettre en place des outils de redevabilité sociale afin d'étudier la façon dont les activités d'adaptation remettent en cause, améliorent et transforment les normes de genre, les relations entre les sexes et les structures depuis la perspective de la communauté. La transformation des dynamiques de genre et les méthodes participatives de suivi permettront aux communautés de constater et de superviser leur propre progression. Par conséquent, elles pourront prendre des décisions éclairées ou demander un soutien si cela s'avère nécessaire.

2. Renforcer la capacité d'agir

- Les initiatives d'adaptation doivent accorder plus d'attention aux différentes formes de marginalisation. Les interventions doivent absolument analyser et apporter une réponse en matière d'intersectionnalité, à savoir la situation dans laquelle une inégalité de genre se manifeste de différentes façons simultanément en fonction de l'âge, de la classe sociale, de l'appartenance ethnique, du genre ou d'autres caractéristiques d'un individu. La recherche et les différentes activités doivent également identifier les différences entre les genres en matière de détention d'actifs, de productivité du travail et d'utilisation du temps.

- Les initiatives d'adaptation doivent accorder plus d'attention à la notion de charge de travail, souvent mise de côté. L'utilisation du temps des femmes et des filles dans le cadre du travail domestique ou d'autres activités non rémunérées doit faire l'objet d'un suivi dans les cas où elles fournissent un travail manuel sans pour autant bénéficier d'un appui technologique ou de pratiques permettant de réduire la charge de travail. Il est également important de garantir que l'augmentation significative de la participation dans les espaces de gouvernance n'est pas synonyme de surcharge de travail pour les femmes et les filles. En ce sens, il est primordial d'impliquer des hommes en tant que modèles de rôles et ambassadeurs.
- Améliorer l'accès des femmes aux ressources et aux services agricoles renforce leur participation dans les prises de décisions ainsi que dans la gestion des revenus et de l'alimentation du foyer. Les interventions dans les secteurs de la finance ou de la protection sociale peuvent garantir aux femmes l'accès à certaines ressources. Ainsi, le développement de l'inclusion financière grâce à l'épargne et la mise en place de filets de protection sociale peuvent renforcer la capacité des femmes à entreprendre des actions d'adaptation aux changements climatiques ou à d'autres risques.
- Favoriser le gain de considération des femmes est primordial. Les femmes sont des agents de changement dotées d'un fort potentiel. Avec un appui, leur confiance augmente et elles s'expriment de plus en plus au sein de leur foyer ou durant les réunions publiques. Donner du crédit à leur voix renforce le militantisme, leur représentation politique et entraîne plus d'égalité.

3. Changer les relations

- La création d'un espace sûr pour les maris, les épouses, les différentes générations et les communautés permettant d'explorer et de débattre sur les problématiques liées au genre est primordiale pour prévenir toute anxiété, marginalisation ou exclusion.
- L'implication des hommes est cruciale pour entraîner des changements transformateurs en faveur de l'égalité des genres. Les hommes doivent être davantage impliqués de façon à favoriser le changement des relations entre les sexes et de la répartition genrée des responsabilités. Face à l'accroissement de la présence des femmes dans les espaces publics et au gain d'autonomie financière des femmes, le risque de réaction violente au sein du foyer ou dans la sphère publique est bien réel et doit être contenu dans toute la mesure du possible.
- Les matériels de formation doivent être conçus en collaboration avec les utilisateurs finaux. En concevant et en testant les différents matériels de façon collaborative avant de les diffuser à grande échelle, les matériels de formation et de renforcement des capacités peuvent être optimisés et ainsi entraîner un changement social. Cela comprend notamment la conception de formation sur les interventions technologiques.
- La planification participative des scénarios et la conception participative de services de conseil agricole sont des méthodes complémentaires neutres du point de vue du genre. Dans le cadre de projets de développement rural et d'agriculture, la conception collaborative et le partage des connaissances entre les agriculteurs et les agricultrices, les représentants du gouvernement, les ONG, les scientifiques et les prestataires de services d'information climatique peuvent avoir des conséquences à plus grande échelle.

4. Transformer les structures

- La transformation passera par l'altération des normes sociales et des obstacles qui entravent le contrôle des femmes sur leurs propres vies. Au-delà de simples activités en faveur de l'empowerment économique et de lutte contre les effets des inégalités de genre, il est nécessaire de s'attaquer aux causes sous-jacentes des inégalités de genre afin de viser une transformation concrète dans les vies des femmes et des filles. Cela suppose un financement continu.
- Dans le domaine de l'adaptation, les efforts de transformation en faveur de l'égalité des genres seront inévitablement lents et progressifs. Les activités au sein des communautés doivent être mises en œuvre par des facilitateurs et des représentants, hommes et femmes, ayant suivi une formation en matière de genre. Ces facilitateurs doivent également être de bons négociateurs, faire office de modèles de rôle et posséder des qualités de médiation. Il en va de même sur le plan institutionnel. Les acteurs publics, privés et de la société civile se doivent de résoudre les déséquilibres basés sur le genre au sein de leurs propres équipes, approches et investissements.
- Un débat public sur les politiques peut entraîner un changement systémique. Il peut être intéressant d'impliquer les communautés en collectant des données visant à alimenter la conception d'une politique (par exemple un plan national d'adaptation s'accompagnant d'investissements pour la mise en œuvre à l'échelle locale). Cette approche permet de garantir l'identification et l'intégration des causes profondes d'inégalité et de vulnérabilité.

Recommandations à l'intention des praticiens de l'adaptation dans l'agriculture

1.

Effectuer une analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique intégrant les dynamiques de genre, permettant d'identifier les priorités et les préférences des femmes et des hommes et d'observer l'influence de l'intersectionnalité en matière de marginalisation.

2.

Affecter de façon systématique une partie du budget aux ressources humaines et aux activités visant des transformations en faveur de l'égalité des genres, y compris au sein même des institutions et des partenaires.

3.

Mettre en place des plateformes de coordination entre les parties prenantes afin de garantir que les interventions génèrent des transformations en faveur de l'égalité des genres, notamment par la conception d'espaces et de processus sûrs permettant une gestion évolutive.

4.

Adopter des approches innovantes telles que la planification participative des scénarios, la conception de services de conseil agricole ou l'inclusion financière basée sur l'épargne ainsi que des approches intégrées d'adaptation des communautés et des écosystèmes permettant d'introduire des interventions porteuses de transformations en faveur de l'égalité des genres.

5.

Entreprendre des actions visant spécifiquement les problématiques structurelles identifiées qui entravent l'adaptation des femmes, telles que les problèmes de détention des terres et d'autres actifs, la division inégale du travail et le manque d'équité dans les prises de décisions.

Recommandations à l'intention des bailleurs et des décideurs politiques qui soutiennent l'adaptation dans l'agriculture

1.

Reconnaître et défendre l'importance du rôle des femmes et des hommes en tant qu'agents de changement dans le cadre de l'adaptation dans l'agriculture, plutôt que de les réduire à l'appellation de « groupes vulnérables ».

2.

Investir dans des programmes et des politiques d'adaptation dans l'agriculture fixant des objectifs de transformation en faveur de l'égalité des genres et qui prévoient le suivi important et régulier d'un ensemble d'indicateurs.

3.

Exiger puis soutenir financièrement des budgets, des dotations en effectifs et des cadres de suivi des performances possédant des mentions claires en matière d'objectifs de transformation en faveur de l'égalité des genres.

4.

Investir dans la recherche appliquée visant à étudier les conséquences économiques et sociales des réductions de charge de travail ainsi que de la participation accrue des femmes dans les processus de gouvernance et de prise de décisions.

5.

Soutenir des programmes dotés de stratégies en matière d'égalité des genres et d'inclusion sociale passant par des approches d'adaptation fondées sur les écosystèmes et à base communautaire.

References

- Aggarwal, P. K., et al. 2018. The climate-smart village approach: framework of an integrative strategy for scaling up adaptation options in agriculture. *Ecology and Society*.
- Barre, A., et al. 2017. *Gender Just Climate Solutions. Women Engage for a Common Future (WECEF)*.
- Blythe, J., et al. 2018. *The Dark Side of Transformation*.
- CARE, CCAFS, FoodTank. 2015. *Cultivating Equality – Delivering Just and Sustainable Food Systems in a Changing Climate*.
- CARE. 2018a. *Gender Equality and Climate Resilience in Asia and the Pacific – From Policy to Practice*.
- CARE. 2018b. *Punching below their weight: Monitoring the G7 support for adaptation and gender equality*.
- CARE. 2018c. *Gender Equality and Women's Voice. Guidance Note*.
- CARE. 2019, second edition pending. *The Climate Vulnerability and Capacity Analysis (CVCA) Handbook: Informing community-based adaptation, resilience and gender equality*.
- Carter, R., Ferdinand, T. and Chan, C. 2018. *Transforming Agriculture for Climate Resilience: A Framework for Systemic Change. Working Paper. World Resources Institute*.
- Clarke, T., et al. 2019. *Community-based adaptation to climate change: lessons from Tanna Island, Vanuatu. Island Studies Journal*.
- Duong, M., Smith, A., Le, T., Simelton, E., and Coulier, M. 2017. *Gender-differences in Agro-Climate Information Services (Findings from ACIS baseline survey in Ha Tinh and Dien Bien provinces, Vietnam). CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security (CAAFS)*.
- FAO. 2017. *Big roles, little powers: the reality of women in agriculture in ECOWAS region*.
- FAO. 2018. *Tackling Climate Change through Rural Women's D'empowerment*.
- FAO and CARE. 2019. *Good Practices for Integrating Gender Equality and Women's D'empowerment in Climate-Smart Agriculture Programmes*.
- Hillenbrand, E., Karim, N., Mohanraj, P., and Wu, D. 2015. *Measuring gender transformative change: A review of literature and promising practices. CARE*.
- IFAD. 2014. *Household methodologies: harnessing the family's potential for change*.
- IFAD. 2017. *Kenya Cereal Enhancement Programme- Climate Resilient Agricultural Livelihoods (KCEP-CRAL). Mission report*.
- IFAD. 2018. *How to do Design of gender transformative smallholder agriculture adaptation programmes*.
- IUCN. 2017. *Gender-responsive restoration guidelines: A closer look at gender in the Restoration Opportunities Assessment Methodology*.
- Jerneck, A. 2017. *Taking gender seriously in climate change adaptation and sustainability science research: views from feminist debates and sub-Saharan small-scale agriculture. Sustainability Science*.
- Kato-Wallace, J., et al. 2016. *Men Masculinities and Climate Change – A discussion paper. Men Engage Alliance*.
- Oxfam Novib. 2014. *Gender Action Learning System*.
- Pionetti, C. 2016. *Filling Buckets Fuelling change – ensuring gender responsive climate change adaptation. UNDP*.
- Sellers, S. 2016. *Gender and Climate Change – a closer look at existing evidence. Global Gender and Climate Alliance*.
- Simelton, E., and Ostwald, M. 2019. *Multifunctional land uses in Africa. Sustainable Food Security Solutions*.
- UNEP. 2016. *Global Gender and Environment Outlook. UN Environment*.
- Vermeulen, S., Dinesh, D., Howden, S., Cramer, L. and Thornton, P. 2018. *Transformation in Practice: A Review of Empirical Cases of Transformational Adaptation in Agriculture Under Climate Change*.
- WWF Nepal. 2017. *Biodiversity, People and Climate Change: Technical Report of the Hariyo Ban Program. Phase 1*.

Ce document a été préparé par Karl Deering (CARE). Ce document a bénéficié des contributions de Sithembile Mwamakamba, Bertha Munthali et Tshilidzi Madzivhandila (FANRPAN) ; Elisabeth Simelton (ICRAF) ; Ilaria Firmian (FIDA), le bureau de pays du FIDA au Kenya et l'unité de coordination du projet KCEP-CRAL ; Jean d' Cunha et Hady Sangare (ONU Femmes) ; Szilvia Lehel (FAO) ; Sophia Huyer (CCAFS) ; Arun Khatri-Chhetri et Nitya Chanana (CCAFS/CIMMYT) ; Judy Oglethorpe (WWF) ; Sandesh Hamal et Sabitra Dhakal (CARE Nepal). L'auteur, les contributeurs et les contributrices expriment toute leur reconnaissance aux bailleurs des différents projets mentionnés tout au long de ce document. Les avis exprimés dans ce document correspondent à ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'ensemble des partenaires ou des bailleurs.

Cover photo: credit CARE/Josh Estey



www.care.org

